

ANALYSE CHIMIQUE DES CONTENUS RESIDUELS DE SERINGUES USAGEES : DIFFUSION RAPIDE ET ACCROISSEMENT DES CONSOMMATIONS DE NOUVELLES DROGUES DE SYNTHÈSE EN ILE-DE-FRANCE

Catherine DUPLESSY¹, Thomas NEFAU², Sara KAROLAK², Yves LEVI², Jean-Louis BARA¹

1. Association SAFE, Paris, France

2. Laboratoire Santé publique – Environnement, UMR8079, Université Paris Sud 11, Châtenay-Malabry, France

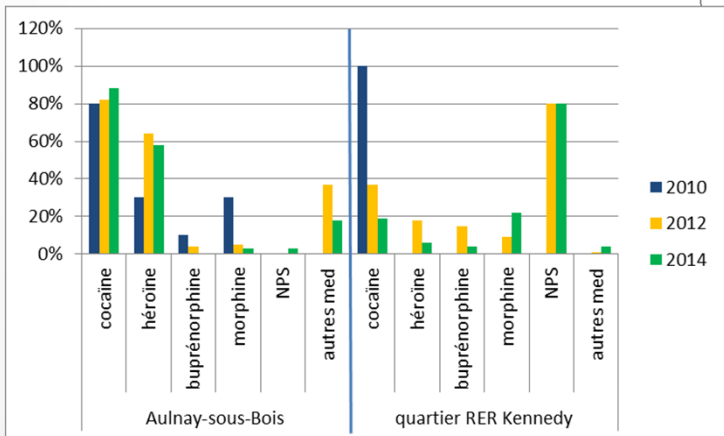
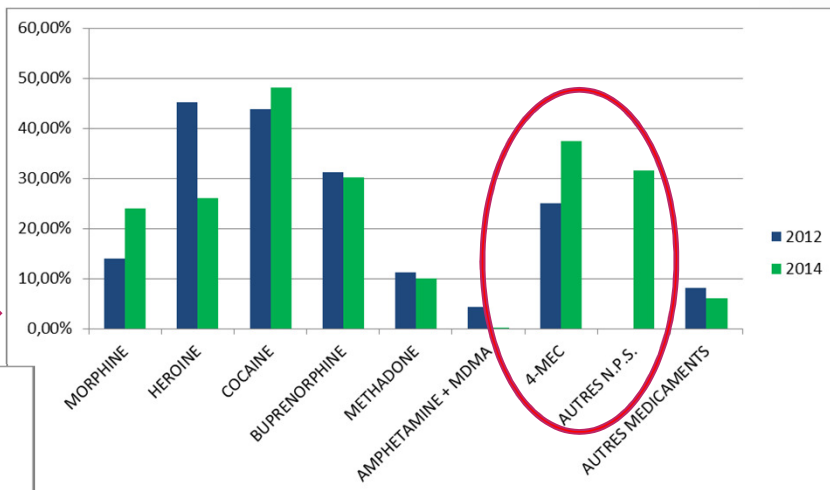
INTRODUCTION : Face à la difficulté pour les associations de connaître les injecteurs de drogues utilisant les automates d'échange de seringues, l'association SAFE et l'Université Paris Sud ont réalisé une étude permettant l'analyse des résidus de produits dans les seringues usagées. Elle permet de connaître « en temps réel » l'évolution des substances psychoactives injectées sur un territoire donné pour mieux cibler les modalités d'accompagnement des usagers de drogues.



Site de Paris 10^{ème}
secteur Gare du Nord

METHODE : Les seringues usagées ont été collectées dans des automates spécialisés entre 2010 et 2014. Une méthode de préparation d'échantillons et d'analyse par chromatographie liquide – spectrométrie de masse a été mise au point dans le laboratoire santé publique – environnement de l'Université Paris Sud afin d'analyser le contenu de ces seringues. Cette méthode impliquait la recherche systématique de 29 produits psychoactifs.

RESULTATS : entre 2012 et 2014, l'étude révèle une évolution significative de la variété des produits injectés, avec en particulier une diminution de l'injection d'héroïne et une augmentation de l'injection de cocaïne, de sulfate de morphine et surtout des nouveaux produits de synthèse (NPS).



La consommation de NPS semble se généraliser sur le territoire régional à l'exception de certains sites où la consommation de cocaïne reste très élevée (cf. site d'Aulnay-sous-Bois sur le graphe ci-contre).

L'année 2012 a marqué l'émergence des NPS, les résultats d'analyses de l'année 2014 témoignent de la banalisation de leur consommation.

L'étude met également en évidence un niveau élevé de poly consommations ainsi que des pratiques de réutilisation et/ou partage des seringues. Les analyses ont révélé des seringues ayant été utilisées pour injecter au moins 7 produits, dont des NPS.

CONCLUSION : les produits consommés par voie injectable évoluent très rapidement. Cela nécessite une **adaptation des connaissances des professionnels et des typologies de matériels distribués** (taille des seringues, performance des filtres...) pour adapter la réduction des risques à l'évolution des pratiques. **Le niveau de diffusion du matériel d'injection reste par ailleurs insuffisant.**

Avec le soutien de :